

La Hala'ha

DE LA SEMAINE

COMMENT PRATIQUER LA MITSVA DE AHAVAT ISRAËL, L'AMOUR DE CHAQUE JUIF ?

Le peuple juif est comparé à une seule âme qui rayonne dans de nombreux corps ; chaque rayon éclaire sa mission unique et remplit son rôle crucial. Ensemble nous composons une symphonie dans laquelle chaque instrument est unique et essentiel. Le peuple juif est une grande famille, chacun est concerné par le bien-être de l'autre, chacun est prêt à aider l'autre, chacun est heureux de la joie de l'autre.

Celui qui aime chaque Juif pourra également aimer le reste de l'humanité : de tous temps, les mendiants non-juifs savaient frapper d'abord à la porte des Juifs. Par ailleurs, si nous ne nous occupons pas en priorité des Juifs, qui le fera ?

En 1976, le Rabbi de Loubavitch encouragea particulièrement cette Mitsva de « Ahavat Israël ».

- déclarez, avant la prière du matin : « Haréni Mekabel Alaï Mitsvat Assé Chel Veahavta Leréara Kamo'ha » (Je m'engage à appliquer le commandement positif : tu aimeras ton prochain comme toi-même).

- parlez seulement positivement des autres Juifs. N'écoutez pas les racontars, sauf dans des cas très particuliers (en vue d'un mariage ou d'une embauche par exemple).

- cherchez à faire du bien à un autre Juif.

- aidez-le à accomplir les Mitsvot et à connaître son identité juive.

- respectez ses biens et son argent.

F. L. (d'après Tsvi Freeman – www.chabad.org/aharei 2009)

Bénéficiez de 15% de remise + d'une deuxième paire offerte avec le code "LA SIDRA"

VOTRE OPTICIEN A PLEINE VUE

Nos opticiens vous reçoivent dans les 4 boutiques A PLEINE VUE

37 Avenue Jules Cantini ② / 35 Avenue du Prado ③
56 rue de Rome ① / 13 Avenue Maréchal Foch ④

OFFICINE A PLEINE VUE

DANYBERD

TRADITIONAL CLOTHES

AIX-EN-PROVENCE

3 bis rue Fernand Dol

04 42 27 58 69

MARSEILLE

163 rue Paradis

04 91 02 48 31



Beauté Concept

distributeur officiel Keragold
spécialiste en lissage brésilien & soin à la kératine

ventes de produits de beauté & de soins cheveux de marque

du lun au jeu 10h-19h
ven 10h-17h
fermé le samedi

95 rue de Rome - 13006 Marseille
09 82 50 41 34 www.beauteprice.com

Poisson d'or
BIJOUX

4, Rue Francis Davso - 13001 Marseille
04 91 33 30 57

A la mémoire de nos chers disparus :
Lydia, Aaron et Louise YAFFI לילית

VIKTÖR
CONCEPT HOMME

" L'homme contemporain, chic et raffiné "
Création d'un rayon pour le Bar Mitsva.

viktormarseille

24 rue du Commandant Rolland
13008 Marseille
09 80 86 64 22

www.viktorconcept.fr
viktorconcept@gmail.com

LA MAISON MICKAËL
Cocher Beth Din de Marseille

21 promenade Georges Pompidou - 13008 Marseille
Tél. 04 91 225 203 - 06 999 6 1000
info@lamaisonmickael.fr www.lamaisonmickael.fr

- Parking Privé et Gratuit à disposition de notre clientèle - Réservation fortement conseillée

La Sidra

DE LA SEMAINE

20^{ème}
année

CHÉMOT

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Le bras étendu

La Torah relate que «la fille de Pharaon... vit la corbeille parmi les buissons ; et elle envoya sa servante (ammatah) et elle la prit.» (Chemot 2 :5)

Une interprétation alternative de ce verset rend le mot hébreu ammatah comme signifiant : «son bras» plutôt que «sa servante». Ainsi, le verset se lit : «...elle tendit son bras et elle la prit.» Que signifie le fait que la fille du Pharaon tendit son bras ? Nos Sages expliquent que la corbeille contenant l'enfant Moché était hors d'atteinte pour elle. Néanmoins, elle tendit son bras. Un miracle se produisit et «son bras s'étendit à de nombreuses longueurs de bras», lui permettant de prendre l'enfant et de le sauver du décret de son père.

Une leçon extrêmement importante pour chacun d'entre nous se dégage de cet épisode. Bien souvent, nous sommes confrontés à une situation que nous n'avons aucun moyen de rectifier. Quelqu'un crie au secours, quelque chose demande notre aide et nous ne pouvons rien faire : selon tous les critères naturels, c'est hors de notre portée. Ainsi nous nous résignons à l'inaction, nous disant que, en tout état de cause, la petite aide que nous pourrions apporter ne résoudra rien du tout.

Mais la fille du Pharaon entendit les cris d'un enfant et tendit son bras. Une distance infranchissable la séparait de la corbeille où le bébé pleurait, et son acte semblait absolument inutile. Mais parce qu'elle fit tout ce dont elle était capable, parce que son bras ne pendait pas immobile alors qu'un être humain avait besoin de son aide, elle réussit l'impossible. Parce qu'elle tendit son bras, D.ieu étendit sa portée, lui permettant de sauver une vie et d'élever l'être humain le plus grand qui eut jamais existé sur la face de la terre.

L'éditeur cosmique

Quelle est la différence entre une belle page d'écriture et une page écrite maladroitement ? Dans cet ordre d'idée, quelle différence y a-t-il entre un livre qui apporte la joie et la lumière à ses lecteurs et un ouvrage dont émanent la haine et le mal ? Tous deux sont composés des mêmes lettres, des mêmes signes de ponctuation. Seuls leurs contenus sont différents.

Les mêmes caractères qui, alignés d'une certaine manière, composent une œuvre d'art, deviennent un écrit vulgaire ou barbare quand ils sont différemment ordonnés. Les mêmes mots peuvent devenir la célébration du bien ou une diatribe d'une violence absolue, selon l'ordre dans lequel ils

suite p. 2



HORAIRE D'ENTRÉE & SORTIE DE
CHABBAT
CHÉMOT

MARSEILLE
Entrée ven : 16h49
Sortie : 17h56

A partir du dim 19 dec Pose des Téléphones : 7h09 Heure limite du Chema : 10h18

Edito

Histoire de saison

Le climat n'a-t-il pas une influence réelle sur le caractère et le comportement humains ? Un rayon de soleil suffit parfois à produire un trait de gaîté tandis que la grisaille dominante écrase souvent les velléités de conscience. C'est ainsi que, sans toujours qu'ils en soient tout à fait conscients, les hommes se mettent à l'unisson des tonalités de la période qu'ils vivent. Certes, même au plus sombre de la nuit, ils peuvent parvenir à faire s'élever la lumière et la fête de Hanouccah en a été le plus brillant exemple. Cependant, chacun ressent la difficulté de maintenir l'effort sur la plus longue période. Comment ne pas être sensible à la torpeur générale descendue sur le monde de l'hiver ? De fait, l'homme aime la chaleur. Il aime que la clémence des températures soulève ou souligne les élans de son cœur. Ne parle-t-on pas, dans une de ces expressions qu'on oublie de décrypter avec l'attention qu'elle mérite, de «sentiments chaleureux» ? Comme pour nous dire que la chaleur, c'est la vie tandis que le froid est le caractère majeur de ce qui s'y oppose.

On rapporte ainsi qu'un jour d'hiver les disciples du Baal Chem Tov virent des paysans tailler une idole dans l'eau d'une rivière prise par la glace. Ils en furent bouleversés, voyant dans l'événement une interrogation majeure. «Comment est-ce possible ?» dirent-ils. «L'eau vive est la chose la plus pure du monde. Rituellement, s'y tremper permet d'effacer toute trace d'impureté spirituelle. Comment comprendre qu'on puisse en faire la chose la plus impure du monde : un objet d'idolâtrie ?» Ils allèrent poser la question à leur maître qui leur répondit : «C'est que l'eau était glacée. Entre la froideur et le rejet de tout ce qui est Divin, de la vie même, il n'y qu'une bien subtile séparation !» Le risque existe ainsi qu'à la froideur du dehors réponde la glaciation du cœur. Le risque existe que celui-ci cesse d'être le réceptacle de tout ce qui est beau en l'homme – la joie, la préoccupation de l'autre, la solidarité, toutes ces formes du bien ultime : le lien avec D.ieu –, qu'il ne soit plus que le reflet de la fermeture sur soi, comme une chambre aux trésors si férocegardée que son propriétaire même s'en verrait interdire l'accès.

Mais, à la froideur d'un temps, il existe toujours un antidote. L'étude de la Torah est porteuse de chaleur et de vie et jamais desséchante. Le souci d'autrui et la volonté de partage mise en œuvre sont les facteurs du bonheur commun. D'une certaine manière, comme pour bien des choses, c'est l'homme qui est appelé à conduire les choses et non l'inverse. Les Sages l'ont dit en une forte phrase : «D.ieu mit le monde dans le cœur des hommes.» Il ne nous reste qu'à en faire le lieu manifeste de Sa Présence.

par 'Haïm Chnéor Nisenbaum



HABAD LOUBAVITCH MARSEILLE

-Rav Yossef Its'hak Labkowski-

Si vous souhaitez dédier la "Sidra de la Semaine" à la mémoire d'un défunt ou passer une annonce publicitaire, contactez-nous au 06 52 23 77 41

Si vous souhaitez dédier la "Sidra de la Semaine" à la mémoire d'un défunt ou passer une annonce publicitaire, contactez-nous au 06 52 23 77 41

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

sont placés. C'est avec cette analogie que la Cabale explique le mystère du mal. Si tout vient de D.ieu, et que D.ieu est l'essence du bien, d'où vient le mal ? Mais, expliquent les Cabalistes, le mal est une non existence, vide de toute réalité ou de substance. Ce que nous connaissons comme «le mal» est une corruption du bien, les mêmes lettres, configurées différemment. Cela explique comment nous avons la force de «transformer l'obscurité en lumière et l'amertume en douceur». Quand nous sommes confrontés à l'énormité du mal dans notre monde, nous devons nous rappeler que le mal n'est pas une existence à part entière, il est du bien qui a pris la forme du mal. Il ne nous est pas nécessaire de vaincre l'obscurité et de produire la lumière à sa place. Il ne nous faut pas éradiquer l'amertume et fabriquer la douceur pour la remplacer. Il nous faut simplement réorganiser les lettres. Ce dont le monde a besoin, c'est d'un bon éditeur.

L'âge de l'écriture électronique Pendant des millénaires, l'écrivain qui «n'y arrivait» pas du premier jet devait tout recommencer. Que ce soit en gravant les lettres sur de l'argile ou sur de la pierre, en écrivant sur du papyrus ou sur un parchemin ou encore en tapant à la machine, les premiers efforts de l'écrivain finissaient souvent

par être détruits. Il pouvait effacer, appliquer du blanc effaceur, barrer des mots et en insérer d'autres entre les lignes ou dans les marges. Mais finalement, il n'était pas rare qu'une nouvelle feuille soit employée pour en recopier une version finale «propre». Et puis est venu l'ordinateur et avec lui le traitement de textes. Maintenant l'écrivain peut jongler avec les mots, transférer des phrases entières d'une page à l'autre, sauvegarder des lignes de paragraphes inadéquats et les insérer dans un autre contexte. D'un bout du monde à l'autre, le bruit des pages froissées pour être jetées commence à mourir. Rabbi Israël Baal Chem Tov, le fondateur de la 'Hassidout, enseignait que «tout ce que fait ou entend une personne doit lui enseigner une leçon dans son service de D.ieu». Tout, que ce soit un phénomène naturel, un caprice de la nature humaine, un progrès technologique ou une information nouvelle, tout nous dit quelque chose à propos du but de notre vie. Parce que le monde dans lequel nous vivons, notre monde quotidien, matériel est le miroir du monde spirituel. Nous savons que l'histoire est un processus, un processus dans lequel toute la création avance vers l'accomplissement de sa fonction d'être «une demeure pour D.ieu». L'apogée de l'histoire est l'Ere de Machia'h, une époque où toute ignorance, toute animosité, toute souffrance seront éliminées de la surface de la terre.

Ce sera une ère où les lettres de la création seront parfaitement ordonnées de sorte que les forces mêmes qui épelaient le mot «mal» seront désormais canalisées en forces du bien. L'évolution de l'écriture reflète l'acheminement de notre monde vers cet idéal. Dans les générations précédentes, la tâche d'«éditer» les forces de la création était alourdie par les faux départs, les efforts abandonnés et les ressources gâchées. Mais aujourd'hui, nous vivons à l'ère de l'écriture électronique. Aujourd'hui la tâche d'aligner les lettres de notre vie dans la configuration adéquate est plus accessible qu'elle ne l'a jamais été.

השיחת השבוע מוקדשת להצלחת האישה נחמה דבורה שתחי בת יוכבד שפרה ולכל משפחתה

השיחת השבוע מוקדשת לע"נ Reb Tsvi Hirsch ע"ה Ben Reb Haim Chaoul ע"ה TAUBENBLATT

Etude du RAMBAM

Dimanche 19 décembre – 15 Tévet
Mitsva positive n° 71: C'est le commandement qui nous a été enjoit selon lequel tout homme ayant commis des fautes déterminées doit apporter une offrande délictive et il lui sera pardonné. C'est ce qu'on appelle une offrande délictive inconditionnelle.

Lundi 20 décembre – 16 Tévet
Mitsva positive n° 72 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoit d'offrir un sacrifice gradué (selon l'état de fortune du coupable) pour certaines fautes déterminées.

Mardi 21 décembre – 17 Tévet
Mitsva positive n° 68: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoit concernant l'offrande du Grand Sanhedrin, lorsque, par erreur, il a pris une décision contraire à la tradition. Mitsva positive n° 75: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné que toute femme atteinte de flux sanguin (hors ou au-delà de son isolement ordinaire), une fois qu'il a cessé, doit apporter un sacrifice comme suit: ...deux tourterelles ou deux jeunes colombes. Elle n'obtient le pardon définitif qu'après ce sacrifice.

Mitsva positive n° 76: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné selon lequel chaque femme qui a enfanté apportera une offrande: un agneau d'une année comme holocauste et une jeune colombe ou une tourterelle comme expiatoire. Si elle est pauvre, elle offrira « deux tourterelles ou deux jeunes colombes », l'une pour l'holocauste, l'autre pour expiatoire. Pour elle aussi, le pardon n'est complet qu'après avoir apporté ces offrandes.

Mercredi 22 décembre – 18 Tévet
Mitsva positive n° 74: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné selon lequel tout homme guéri de son flux séminal

apportera un sacrifice qui consiste en ceci: deux tourterelles ou deux jeunes colombes, l'une comme expiatoire, l'autre comme holocauste. Le pardon complet ne lui sera accordé qu'après avoir apporté le sacrifice.

Mitsva positive n° 77: Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné qu'un lépreux guéri de sa lèpre doit apporter un sacrifice, composé de trois bêtes: un holocauste, un expiatoire et une offrande délictive, ainsi qu'une mesure d'huile. S'il est pauvre, il peut apporter un agneau comme délictif et deux pigeons ou deux jeunes colombes, l'une comme holocauste, l'autre comme sacrifice expiatoire. Le lépreux est le quatrième de ceux dont le pardon complet n'est accordé qu'après avoir apporté le sacrifice.

Judi 23 décembre – 19 Tévet
Mitsva négative n° 106: C'est l'interdiction qui nous est faite de remplacer une bête consacrée par une autre. C'est ce qu'on appelle « Temoura ».

Mitsva positive n° 87: Il s'agit de l'obligation selon laquelle l'animal désigné pour remplacer un autre (destiné à être sacrifié) sera considéré comme sanctifié.

Vendredi 24 décembre – 20 Tévet
Mitsva négative n° 107: C'est l'interdiction qui nous a été faite de changer la destination d'une offrande en la consacrant à un autre sacrifice.

Mitsva positive n° 107: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoit selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

Samedi 25 décembre – 21 Tévet
Mitsva positive n° 107: Il s'agit du commandement qui nous a été enjoit selon lequel l'on devient impur au contact d'un mort.

ENTÊTÉ À CE POINT...

Dans le cadre de son action pour le rétablissement du Beth 'Habad à Bombay, Rav Avraham Berkowitz a pris contact avec les autorités municipales, la communauté et, bien sûr, le consulat israélien. C'est ainsi qu'il a rencontré Roni qui lui a raconté combien il avait aimé se rendre au Beth 'Habad et discuter avec les regrettés Rav Gabriel Noa'h Holtzberg et son épouse – que leur sang soit vengé.

«J'étais pratiquement un membre de la famille Holtzberg, j'appréciais chaque moment passé en leur compagnie, je tenais en haute estime ce qu'ils représentaient. Mais il se passa un jour un événement qui me fit les apprécier encore davantage.

Un jour, un officier israélien de haut rang se rendit à Bombay, sans doute pour acheter des armes et pour d'autres missions qu'il vaut mieux garder secrètes. En tant que fonctionnaire au consulat, je fus affecté à son service afin de l'aider dans ses déplacements et ses contacts.

A la fin de la semaine, je l'informai qu'avec mon épouse, nous avions l'habitude de passer le vendredi soir au Beth 'Habad pour la prière d'accueil du Chabbat, le Kiddouch et le repas traditionnel – dans une ambiance sympathique que je regrette tant. J'ai invité cet officier à se joindre à nous. Il a hésité puis a finalement accepté de nous accompagner.

Le Beth 'Habad était conçu de telle sorte qu'au premier étage se trouvait l'accueil et le restaurant tandis qu'au second étage se trouvait la synagogue. Nous avions déjà l'habitude de monter directement au second étage pour la prière et seulement après, de redescendre dans la salle à manger. Mais notre invité préféra rester au premier étage : «En Israël je ne fréquente pas la synagogue, je ne le ferai pas non plus ici !» expliqua-t-il d'un ton décidé, sans le moindre mot d'excuse. Nous sommes donc montés sans lui.

ETINCELLES DE MACHIA'H

Chaque prière est un progrès

Pour la Délivrance du peuple juif, une Délivrance éternelle qui ne sera suivie d'aucun autre exil, nous devons augmenter nos prières, les premières et les dernières générations. Les prières des premières générations aideront celles des dernières générations.

Ce sera plus facile pour les dernières générations qui sont plus proches de la Délivrance finale. Leurs prières seront plus acceptées que celles des premières générations. Puisque le sujet est si important, il doit y avoir une abondance de prières, génération après génération, afin que les prières pour la Délivrance soient acceptées.

(d'après Beth Elokim LéHamabit, Porte de la prière, chap. 17) H.N.

Comme d'habitude, Rav Gabi nous a accueillis avec un grand sourire. D'autres hommes sont arrivés. Finalement nous étions huit, neuf avec Rav Gabi. Il nous en manquait donc un pour avoir Minyane, les dix hommes requis pour les prières principales.

Il se faisait tard. Rav Gabi se tourna vers nous et demanda : «Peut-être l'un d'entre vous connaît un autre Juif qui ne serait pas trop loin d'ici et à qui on pourrait demander de compléter le Minyane ?»

- Tout à fait ! me hâtai-je de répondre. Il y a quelqu'un qui se trouve juste à l'étage en dessous, je vais l'appeler !

Je suis descendu : l'officier était affalé sur un des fauteuils, très à l'aise, serein. Je lui ai expliqué qu'il nous manquait juste un homme pour pouvoir commencer la prière en commun : pouvait-il monter nous rendre service ?

- Pas question ! s'écria-t-il d'un ton ferme. En Israël je n'ai pas l'habitude de prier et sûrement pas dans une synagogue. Et je ne suis pas venu ici pour prier ! Un peu déçu de son manque de coopération, je suis remonté et, penaud, racontai à Rav Holtzberg que j'avais échoué dans ma mission. Rav Gabi décida alors de descendre lui-même tenter de le convaincre. Quelques minutes plus tard, il remonta, seul. L'officier n'avait eu aucun scrupule de refuser une seconde fois et avait même ironisé : «On voit que tu n'as jamais rencontré un Israélien tête !»

C'est ainsi qu'il n'y eut pas de prière en communauté ce vendredi soir au Beth 'Habad de Bombay. Nous avons prié chacun pour soi, en regrettant silencieusement de n'avoir pas eu la possibilité de louer le Créateur autant qu'il se doit le Chabbat. Puis nous sommes descendus au premier étage où nous attendait l'officier. Le repas fut très agréable, comme d'habitude ; la Rabbanit Rivkie avait préparé des mets copieux et délicieux, nous avons chanté et l'atmosphère était particulièrement joyeuse. Après le Birkat Hamazone, la prière après le repas, nous avons pris congé des Holtzberg en les remerciant chaleureusement mais, pour eux, c'était normal d'accueillir ainsi des invités même imprévus, même peu coopératifs.

Quelques semaines plus tard, des terroristes barbares faisaient irruption dans le Beth 'Habad de Bombay, Rav Gabi Holtzberg et son épouse Rivkie ainsi que quatre autres Juifs de passage furent assassinés. Comme tous les membres du consulat israélien, comme tous les Juifs de par le monde, je ressentis un choc terrible : j'avais perdu des amis chers ; le ju-

daïsme avait perdu un couple extraordinaire. Durant les Chiva, les sept jours de deuil, je reçus un appel de l'officier haut gradé qui avait refusé de compléter le Minyane. Lui, l'officier si fier et condescendant, pleurait au téléphone comme un enfant : «Depuis que j'ai entendu ce terrible attentat et son dénouement tragique, je ne peux penser à autre chose ! Te souviens-tu de ma conduite si peu courtoise ce vendredi soir ? Alors tu te souviens sûrement de la façon dont Rav Gabi a réagi. Et si tu n'as pas vraiment fait attention, je vais te le rappeler maintenant. Il n'a pas montré le moindre signe d'agacement, il ne m'a adressé aucun reproche, même pas une allusion au fait que sa prière de Chabbat n'avait pas été aussi réussie qu'il l'aurait désiré. Bien au contraire ! L'ambiance générale était exceptionnellement chaleureuse et moi, il a fait de moi la star de la soirée. Son discours sur la Sidra de la Semaine était remplis de citations du Rabbi de Loubavitch concernant l'importance des soldats de Tshal, l'armée de défense d'Israël : comment ils protègent la Terre d'Israël et combien j'ai du mérite d'occuper de hautes fonctions au sein des forces qui assurent la sécurité du peuple juif.

Je suis sorti du Beth 'Habad avec un moral gonflé à bloc et une fierté renouvelée. Mais j'avais aussi appris beaucoup de choses sur les relations humaines : pas un mot de rancune, pas une seule pensée de revanche, que de l'amour gratuit pour un frère juif, même si celui-ci n'avait pas été à la hauteur...

Mais je voulais te dire encore autre chose et tu peux le raconter à tous les Loubavitch que tu rencontres : l'assassinat dans ces conditions atroces du couple d'émissaires du Rabbi m'a bouleversé, traumatisé ; j'ignore si je peux agir à ce sujet mais je te promets au moins une chose : à partir d'aujourd'hui, à toute occasion et en tout endroit – en Israël ou ailleurs – si on me demande de compléter un Minyane, je n'aurai qu'une seule réponse : oui !

Rav Avraham Berkowitz
Président du Fonds de reconstruction du Beth 'Habad de Bombay
Kfar Chabad n°1348
Traduit par Feiga Lubecki



GESTION TRANSACTION - LOCATION

tel. 04.91.66.37.82 Fax 04.91.66.89.43
e.mail : active.immo@wanadoo.fr
5, bd Louis Salvator 13006 MARSEILLE